

L'écrit

« De tout temps, les Arméniens ont commémoré les événements de la vie publique ainsi que les hauts faits historiques en les gravant sur la pierre. En un sens leur histoire est gravée dans la pierre et dans la roche de leur pays »

Saint Martin lettre à Alexandre Humbolt(22/12/1831)¹

L'invention de l'écriture vers -3000 av JC, au Moyen Orient, plus tard en Egypte, en Chine, en Inde...

Dans les écritures anciennes, des dessins représentaient les objets désignés :

Progressivement les signes ont été simplifiés, mais pour écrire il fallait connaître des milliers de signe (un signe par mot).

Puis vers 1200 av JC les habitants de la Phénicie, ont inventé un alphabet avec 22 signes représentant chacun non un mot mais un son.

Les différentes sociétés ont d'abord écrit sur des pierres qu'elles gravaient, ce qui était long. Elles utilisaient des tablettes en argile, légères et faciles à graver, qu'elles faisaient cuire pour les rendre solides.

Plus tard, elles ont trouvé différents moyens de fabriquer des feuilles.

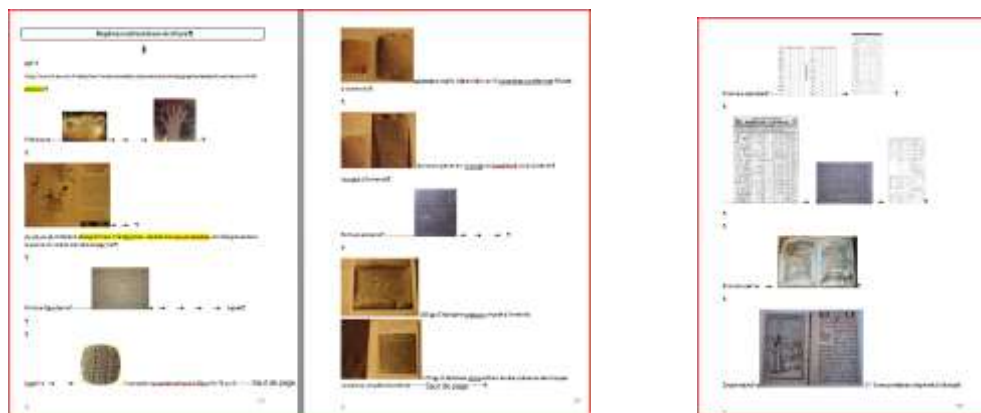
Vers le II^e siècle av JC les Chinois ont inventé le papier, que les Arabes ont transmis au reste du monde à partir du VIII^e siècle après JC

L'Arménie carrefour des cultures, mérite bien cette appellation : souvent dominée au cours de l'Antiquité, elle s'est vu imposer la langue et l'écriture du vainqueur. Rien d'étonnant à ce que l'on trouve des documents officiels écrits au moins en 5 écritures différentes.

Cf carte Ourartou

Repères culturels en écriture

Voir document professeur : Repères culturels en écriture



¹ Arménie la magie de l'écrit page 190

Les origines de l'écriture arménienne selon les récits des historiens arméniens anciens.

Référence : Arménie salon international du livre et de la presse de Genève 2011 ; Page 106
Livres d'Arménie collections de la bibliothèque nationale de France

<http://www.kepeklian.com/blog/2008/12/31/les-differents-styles-de-l%E2%80%99ecriture-armenienne-ancienne/>

La création de l'alphabet arménien remonte au début du V^e siècle dans la partie du royaume d'Arménie qui dépendait des Sassanides, et fut l'œuvre d'un Vartabed Mesrop Machtots, qui avait abandonné la vie publique pour mener une existence d'ermite.

Le christianisme avait été adopté comme religion d'état à la fin du III^e siècle (301).

Les Arméniens devaient lire les livres sacrés en grec ou en syriaque, les sermons se faisaient en grec ou en syrien. Machtots chercha le moyen de mettre fin à cette situation.

Le problème apparut plus urgent en 387 quand l'Arménie fut partagée entre Byzance et la Perse et perdit son indépendance. La menace de l'anéantissement culturel planait sur les Arméniens.

Il cherchait à trouver un système d'écriture apte à reproduire les sons de la langue arménienne afin de traduire la bible en arménien et de prêcher directement dans cette langue : . Chaque lettre correspond à un son et chaque son est transcrit par une lettre.

Les récits des anciens historiens présentent l'alphabet comme le résultat d'une révélation divine ² Pour Korioun, Machtots recevait le don divin de l'écriture, qui allait permettre au peuple arménien d'avoir accès à la Parole, comme Moïse recevant les Tables de la Loi. La première phrase du Livre des Proverbes de la Bible « connaître la sagesse et les préceptes ; comprendre les œuvres de l'esprit » ...

Immédiatement après la mise au point de l'alphabet arménien, Machtots et ses disciples se mirent au « métier d'évangéliste » qui consistait à traduire, écrire, enseigner les textes sacrés.

L'alphabet comprend 36 lettres + 2 ajoutées au XII^e siècle.

La valeur sacrée de l'écriture arménienne, et l'importance des manuscrits

Dans la tradition médiévale, le livre a été considéré comme une offrande sacrée, ainsi que comme un moyen d'intercession perpétuelle entre le donateur/le copiste/le peintre et Dieu.

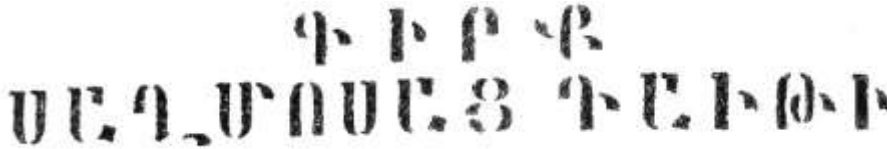
Aujourd'hui le patrimoine de manuscrits arméniens préservés dans le monde s'élève à environ 30000 ouvrages.

² Arménie 500^{ème} anniversaire p 107

L'évolution de l'écriture arménienne des origines jusqu'à nos jours

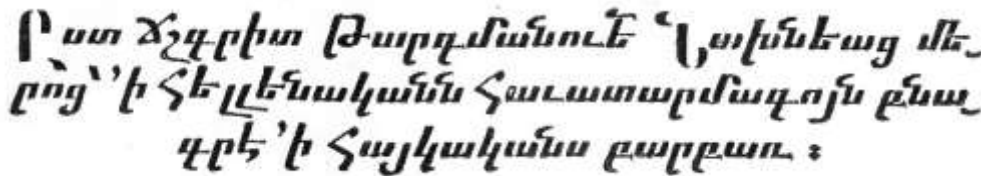
a) Երկաթագիր (ergat'agir) « lettre de fer »

fer : pour faire allusion au stylet de fer utilisé pour graver les lettres dans les inscriptions



Sera utilisée plus tard comme majuscules, dans l'écriture bologir.
Utilisés dans les inscriptions et les manuscrits jusqu'au XIII

b) Բոլորգիր (bolorgir) « bolor » au sens de « complète » plutôt que ronde

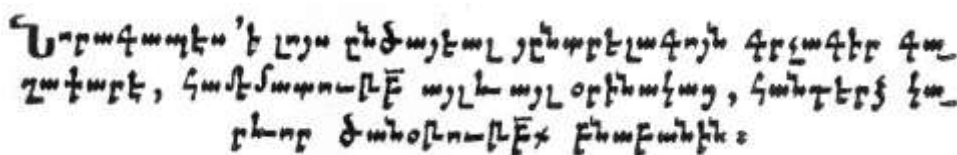


Le mot բոլորգիր se décompose en բոլոր (entier, rond, arrondi, mais aussi guirlande) et գիր (lettre).

Ce sont des minuscules qu'on retrouve dans de nombreux manuscrits surtout à partir du XIII^e – XVI^e.

L'imprimerie les adoptera et poussera la coquetterie jusqu'à placer dans les casses plusieurs formes différentes d'un même caractère. La page imprimée avait ainsi toute l'apparence d'une page calligraphiée. Avec l'ergat'agir pour majuscule et le bologir pour minuscule, cette graphie permet l'écriture de textes beaucoup plus longs dans des volumes plus petits.

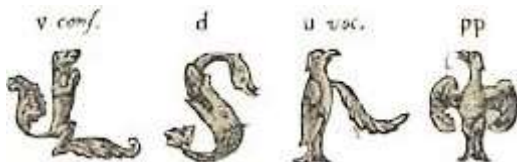
c) Նոտրգիր (notrgir) apparaît au milieu du XV^e siècle



L'étymologie nous apprend sans l'ombre d'un doute que cette l'écriture est celle des notaires. Ces cursives ont eu un usage similaire aux italiques dans l'imprimerie. Elles servaient ainsi souvent aux notes, aux index, etc. Elles sont quasiment désuètes aujourd'hui. Il faut dire qu'elles ne sont pas faciles à lire.

d) Զարդագիր (zartagir)

Le mot dérive de զարդ (ornement) -uu- (liaison euphonique) et գիր (lettre). Cette écriture est ornée de différents animaux finement dessinés dans des entrelacs savants. Ce sont principalement des oiseaux, mais aussi des poissons. Les lettrines qui ouvrent les chapitres sont régulièrement ornées et forment de beaux exemples de zartagir.



La création de l'alphabet arménien : l'erkataguir

Ref : Erkataguir ou comment naquit l'alphabet arménien ed Academia (2010)

« Il est notoires que l'alphabet grec provient du phénicien, l'étrusque de grec, le latin de l'étrusque et une multitude d'alphabets modernes, dont le français latin. Ce n'est pas le cas de l'alphabet arménien quine s'inscrit dans aucune succession de ce genre. »

On a trouvé qu'au moins 20, voire 24 des 36 lettres de l'alphabet arménien sont élaborées en combinant un nombre limité de de formes : barres verticales, horizontales.

La démarche vise à sensibiliser les élèves à cette création.

Les majuscules arméniennes modernes ne se distinguent que très peu de l'antique erkataguir (écriture de fer) inventé en 406 par Mesrop Machtots.

Les lettres sont composées d'un élément principal et d'un élément secondaire (trait, boucle)

